

RÈGLES DE SÉCURITÉ ET MAN avec pistolet...



par Roland Habersetzer

Directeur de l'Institut Tengu,
8^e Dan de Karatedo.

Une nécessaire éducation à la sécurité

Dans les précédents articles, j'ai à plusieurs reprises souligné l'importance, vitale, de la responsabilité de celui dont l'environnement contient une arme : professionnels porteurs d'armes, mais aussi tireurs sportifs...

Un tireur est toujours responsable de chaque coup qu'il serait amené à lâcher. Que ce soit au stand ou ailleurs...

Il me paraît donc utile de rappeler ici quelques manipulations et comportements élémentaires, incontournables, qui doivent impérativement faire partie du bagage technique et mental de tous ceux qui ont accès à une arme.

Il faut absolument acquérir puis procéder à partir d'une gestuelle toujours identique, qui est celle qui sera mise en usage dans un « contexte tactique », et que l'on retrouve des formes de rechargements aux traitements des incidents de tir (importance de l'acquisition d'une « mémoire musculaire » pour un résultat efficace en situation de stress), assortie d'un processus mental (attention extrême dès que l'on entre dans un environnement d'arme). L'accident arrive en effet toujours à cause d'un instant d'inattention, d'ailleurs souvent lié à la certitude de tout pouvoir faire sans plus devoir y prêter une attention particulière, tant on est certain de pouvoir procéder « les yeux fermés »...

Oublions donc toute confiance en soi excessive et dangereuse, et révisons quelques classiques...

Nous prenons aujourd'hui le cas d'un pistolet automatique (P.A.), avec des descriptions concernant les manipulations pour un droitier.

Roland Habersetzer revient ici sur l'un des soucis essentiels pour toute personne ayant accès à une arme à feu, que ce soit dans un contexte professionnel ou sportif. Car autant une arme reste un objet inerte et sans dangerosité en soi, autant elle doit devenir objet de prudence extrême (faite d'attention et de savoir-faire) dès lors qu'elle est prise en main. Cela devient aussitôt une question de vie ou de mort... pour soi comme pour les autres. Retour sur quelques bases...

RAPPEL DE QUELQUES CONNAISSANCES THÉORIQUES ÉLÉMENTAIRES ET VITALES

LES 4 PRESCRIPTIONS DE SÉCURITÉ DE BASE

Celles-ci valent pour toutes les armes à feu ! Leur respect doit être absolu !

Règle numéro 1 : Une arme est toujours considérée comme chargée.

Commentaire : Les accidents surviennent toujours avec une arme « déchargée »... ! Dès que l'on se saisit d'une arme (même celle que l'on avait soi-même stockée vide), procéder soigneusement à un contrôle : retirer le chargeur, bloquer la culasse en arrière. Faire une vérification visuelle et tactile de la chambre (tout en respectant la règle numéro 2...). Voir ci-dessous, le C.P.S.

Règle numéro 2 : Ne jamais pointer, ou laisser pointer, le canon d'une arme en direction de quelque chose ou de quelqu'un que l'on ne veut pas atteindre.

Commentaire : c'est la principale source d'accident... de la part de tireurs qui étaient pourtant persuadés que leur arme était vide... Cette règle s'applique évidemment aussi même si l'arme a vraiment été contrôlée vide : c'est un principe de comportement ! S'interdire, de toute façon, tout mouvement erratique avec une arme.

Règle numéro 3 : Garder l'index hors de la détente tant que les organes de visée de l'arme ne sont par soigneusement alignés sur la cible.

Commentaire : pas de précipitation. Se hâter lentement, même en action de tir. Agir sur la détente est une action finale extrêmement plus rapide que de prendre le temps d'aligner les organes de visée. S'il faut le faire, il ne faut pas lâcher une balle, mais toucher... suite à une décision mentale circonstanciée.

Règle numéro 4 : Ne tirer que si l'on est sûr de sa cible et de son environnement, notamment de ce qui se présente derrière cette cible.

Commentaire : identifier, impérativement, avant de tirer, sans oublier les conséquences en cas de ricochet, de raté ou aussi de perforation

de la cible visée (ogives blindées). Penser aux possibles dommages collatéraux possibles, et à votre responsabilité...

LES NIVEAUX DE PRÉPARATION AU TIR D'UN PA.

Dans quel « état » (niveau, ou degré, de préparation au tir) peut se trouver un pistolet ? J'ai appris des instructeurs de tir à Gunsite, Arizona (voir « Commando » No 4), et souvent vérifié depuis auprès de bien d'autres, que l'on réfère à 4 cas de figures possibles (les « condition », pour les tireurs outre Atlantique), dont dépend le temps de mise en œuvre (activation) de l'arme :

1^{er} niveau (la « condition one ») :

Une cartouche chambrée, chargeur plein, chien levé, sécurité mise. C'est la configuration classique (« ready condition ») pour les pistolets SA (type 1911). L'arme est prête à faire feu, juste en supprimant la sécurité manuelle.

2^e niveau (la « condition two ») :

Une cartouche chambrée, chargeur plein, mais chien à l'abattu (sur la cartouche chambrée), désarmé par action sur un levier de détente. L'arme est ainsi désactivée mais prête à faire feu, par action directe sur la détente (c'est la « ready condition » classique pour les pistolets SA/DA, dépourvus de sécurité manuelle). S'il existe une sécurité, optionnelle, on a le choix de la mettre, en plus, ou pas (mais on peut discuter de l'intérêt de la manœuvre sur ce type d'arme)...

3^e niveau (la « condition three ») :

Chambre vide, chargeur plein, chien à l'abattu. Il faut un mouvement de charge pour activer l'arme (le prévoir énergique sur certaines armes aux ressorts de fermeture de culasse particulièrement durs).

4^e niveau (la « condition four ») :

Chambre vide, chargeur vide, inséré ou non, chien à l'abattu. C'est la condition de rangement et de stockage.

MANIPULATIONS ÉLÉMENTAIRES

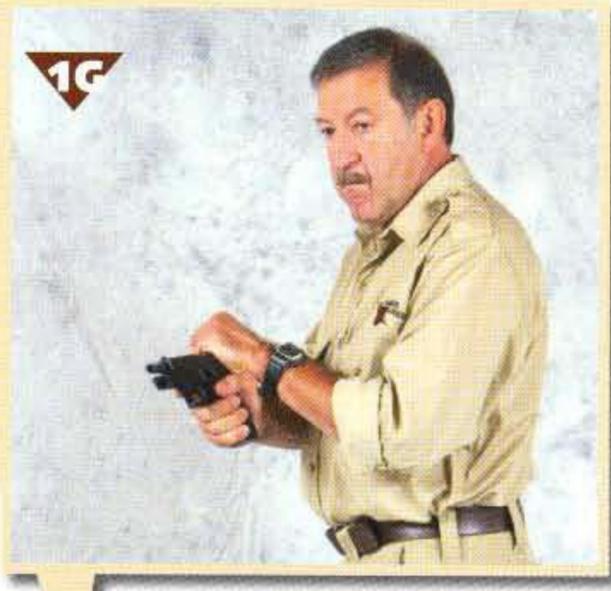
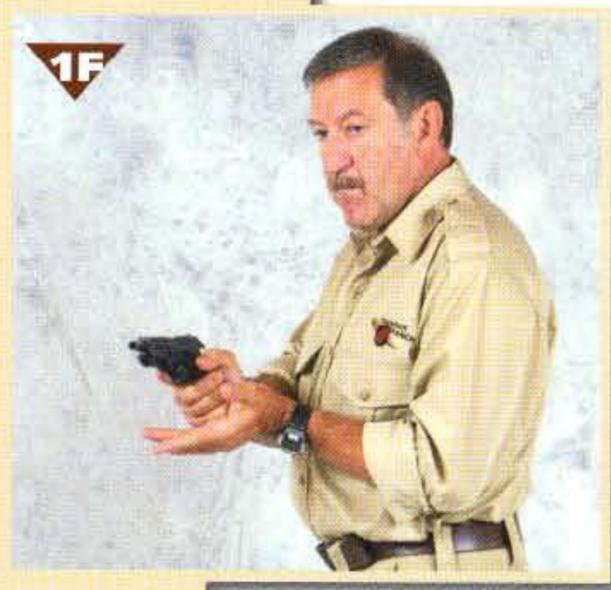
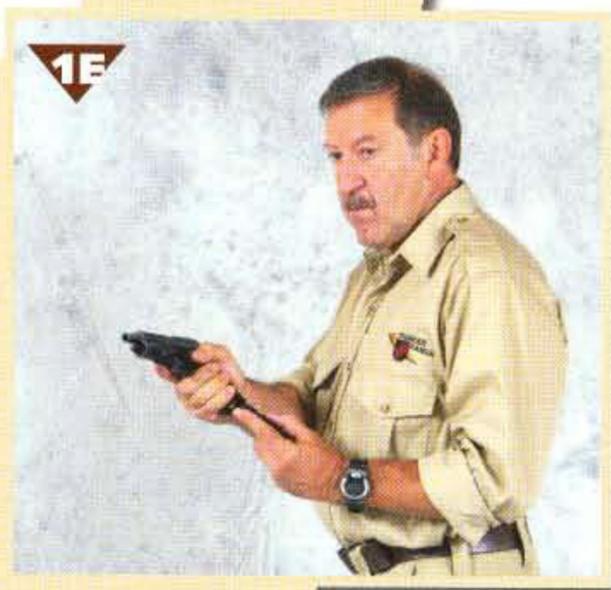
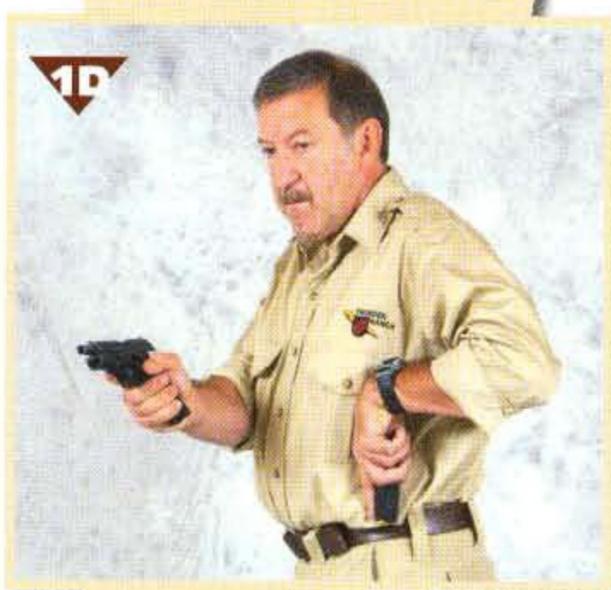
LES TROIS MANIPULATIONS DE BASE

Elles se font toujours en maintenant le canon en direction des cibles sur un pas de tir, ou au dans une direction sûre, arme légèrement inclinée vers le sol. Sur place, debout, on opère un quart de tour, de façon à venir de profil par rapport à cette direction, et ne pas risquer de menacer les tireurs voisins. On ramène donc le P.A. parallèlement à soi. C'est la toute première habitude à intégrer, absolument.

1) CHARGER (APPROVISIONNER L'ARME)

On peut...

...procéder avec une arme dont la culasse est fermée (après avoir été vérifiée vide! Voir C.P.S., en 2, ci-dessous. Sinon on provoque la double alimentation et le blocage de l'arme...).



Faites comme pour un rechargement tactique (voir « Commando » n° 7):

a) engager le chargeur: **1a**
b) le verrouiller d'un coup sec de la paume (tap).

c) faire un mouvement de charge (rack), rapide et brutal: ramener complètement la culasse en arrière puis la relâcher en avant (traction de la main faible synchronisée avec une poussée de la main forte en sens contraire): **1b, 1c**

d) contrôler le chargement (2, ci-dessous).
e) selon le type de P.A., désarmer le chien (ex. Sig), mettre la sécurité manuelle (ex. Colt 1911), laisser en l'état (ex. Glock).

f) remettre à l'étui (rengainer) ou rester l'arme à la main sur la ligne de tir (en positions d'engagement, ou de contact, selon l'exercice annoncé par le moniteur), prêt à faire feu (« stand by » et « ready »).

... procéder avec une arme dont on a d'abord bloqué la culasse en arrière

Faites comme pour un rechargement rapide (voir « Commando » n° 7):

a) index faible tendu le long de la face avant du chargeur garni, engager celui-ci dans le puit de chargeur: **1d, 1e**

b) le verrouiller d'un coup sec de la paume (tap): **1f**

c) presser le verrou avec le pouce de la main forte pour renvoyer la culasse en avant, ou débloquent la culasse avec la main faible avant de la laisser s'échapper en avant pour chamberer la première cartouche: **1g**

d) e) f) comme ci-dessus.

... A signaler: le « chargement administratif » enseigné à l'Académie « Smith et Wesson » de Springfield, USA.

Ce procédé peut être utilisé notamment pour approvisionner l'arme, contrôlée vide et remise à l'étui sans son chargeur (une mesure de sécurité souvent en usage lors des stages de tir outre Atlantique). Au commandement de l'instructeur, on engage le chargeur garni avec la main forte venant par l'arrière et on le verrouille énergiquement sans toucher à l'arme. On chamber la première cartouche en ne dégageant le P.A. qu'une fois sur la ligne de tir et sur ordre.

Ce procédé, qui permet d'éviter toute décharge accidentelle lors des entraînements, ne convient évidemment pas dans un « environnement tactique », c'est-à-dire une fois en opération. Il est d'ailleurs également utilisé, et autorisé pour les seuls tireurs expérimentés, pour réapprovisionner une arme à sa pleine capacité lorsqu'il reste des cartouches dans le chargeur, et une chamberée et que, l'arme devant rester à l'étui (dès que l'on quitte la ligne de tir), on veut y remettre un chargeur neuf sans avoir à y toucher. C'est alors un « rechargement administratif ».



**Règle n°1 :
une arme
est toujours
considérée
comme chargée.**



ou, pour les personnels autorisés, la mettre sur soi, ou encore celle confiée par un voisin au stand de tir ou un collègue (même pour une simple prise en main! toujours contrôler, avec le canon en direction sûre!).

- sur la ligne de tir: au commandement de l'instructeur « préparez vous », ou, de sa propre initiative, avant chaque commandement attendu lors d'un entraînement sur une ligne de tir (même si l'arme est déjà supposée approvisionnée et chargée. Cela permet au moins de vérifier le degré d'approvisionnement du chargeur en place, et d'opérer éventuellement un rechargement tactique).

- à chaque fois qu'il subsiste un doute sur l'état de l'arme... Mieux vaut alors la « checker » (vérifier) une fois de plus...

Comment ?

Le doigt étant hors de la détente...

- armer le chien (si apparent) avec le pouce de la main faible (afin de ne pas déchausser l'arme), pour faciliter le recul de la culasse, et (ou) éventuellement enlever la sûreté manuelle: **2a**

- venir de la main faible par dessous et ensermer l'avant du bloc de culasse avec pouce et index pour le faire reculer de un ou deux centimètres (pas davantage: sinon on éjecte la cartouche qui serait chamberée, surtout en état de stress!): **2b**

- il est également possible, sur certaines configurations de P.A. (par exemple, type 1911), d'obtenir ce même résultat avec le seul index arqué venant sous le canon: **2c** Attention: dans les deux cas de figure, ne jamais passer avec les doigts devant le canon!

- on peut aussi ramener un peu le bloc de culasse vers l'arrière avec la main faible, en le coinçant entre pouce et index ou sur début de mouvement de charge classique (geste un peu plus difficile à contrôler: on risque d'éjecter...): **2d**

- il est ainsi possible de contrôler la chambre, l'arrière de la douille devenant apparente. En cas de mauvaises conditions de lumière, faire un contrôle tactile avec l'index de la main forte.

- relâcher la culasse.

- éventuellement désarmer le chien (remise de l'arme en « condition 2 ») ou remettre la sécurité pour un chien relevé (remise de l'arme en « condition 1 »).

- sans modifier l'orientation du canon, toujours en direction sûre ou vers la cible, sortir le

chargeur pour vérifier son remplissage (si le dos du chargeur est garni de repères visuels, une extraction partielle laissant apparaître quelques centimètres suffira) avant de le remettre énergiquement en place.

A) votre arme a révélé une chambre approvisionnée, et son chargeur rempli à pleine capacité... vous pouvez: la remettre à l'étui, la garder en mains sur la ligne de tir, pour un retour en situation de tir, ou choisir de la décharger complètement (voir ci-dessous).

B) votre arme a révélé une chambre vide... vous pouvez: faire un mouvement de charge pour la rendre opérationnelle (pour un retour en situation de tir, avec chargeur garni), ou retirer le chargeur et bloquer la culasse en arrière pour rendre l'arme inapte au tir (voir ci-dessous), en prévision d'un transport ou d'un stockage.

3) DÉCHARGER (RETIRER LES MUNITIONS)

Quand ?

- à chaque fois que l'on quitte une ligne de tir, sur commandement de l'instructeur ou, à défaut, sur initiative personnelle.

- pour transporter ou ranger l'arme.

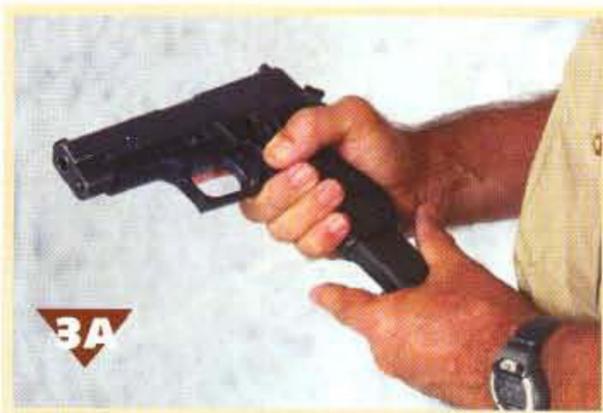
Comment ?

Le doigt étant hors de la détente...

- retirer le chargeur (**3a**) et le coincer entre annulaire et petit doigt de la main faible (comme pour un rechargement tactique. Voir « Commando » n° 7): **3b**

- avec la main faible venant couvrir la fenêtre d'éjection, faire reculer la culasse jusqu'à la bloquer en position ouverte en engageant le verrou avec le pouce fort: dans ce même mouvement la cartouche chamberée peut être récupérée dans la paume de la main faible (NB: les instructeurs de tirs américains, hantés par les mesures de sécurité, font souvent simplement éjecter cette cartouche par peur qu'il puisse y avoir une ignition de l'amorce et une blessure au niveau de la main...): **3c, 3c bis**

- coincer cette cartouche entre les doigts (index et majeur) de la main qui tient déjà le chargeur.



2) CONTRÔLER (LE NIVEAU DE PRÉPARATION AU TIR DE L'ARME)

Certains instructeurs désignent cette opération par « contrôle personnel de sécurité » (C.P.S.), une manipulation absolument incontournable, qu'il s'agisse d'une arme supposée vide ou chargée... Il faut s'y astreindre absolument, et avec soin.

Quand ?

- à chaque fois que l'on prend une arme en main, que ce soit la sienne, par exemple lorsqu'on la sort de son rangement à son domicile pour l'emporter au stand (même si on l'avait rangée soi-même et qu'elle est censée être vide!)

- contrôler soigneusement la chambre vide (avec contrôle tactile complémentaire avec l'index de la main faible): **3d**

- sur une ligne de tir, faire contrôler ainsi son arme, culasse ouverte et chargeur retiré, par les tireurs situés à votre droite et à votre gauche (et qui font de même avec la vôtre).

- éventuellement replacer la cartouche récupérée sur le haut du chargeur avant de ranger celui-ci dans une poche (ou le dégarnir complètement).

- relâcher la culasse vers l'avant.

- faire un ou deux départs de coups « à sec » pour une dernière vérification (toujours dans une direction sûre! même si on vient de vérifier...).

- remettre l'arme à l'étui dans l'état auquel vous y autorise la législation (personnels autorisés), ou la conditionner pour le transport dans le sac de tir ou pour un stockage (ci-dessous). Dans ces deux derniers cas, ne pas oublier de vider complètement le chargeur.

AFFICHER LA NEUTRALISATION DE L'ARME

Simple rappel complémentaire d'une opération qui peut s'avérer nécessaire au cours d'une instruction sans tir mais où l'on risque d'avoir à simuler une technique avec son arme de service (personnels autorisés seulement):

- effectuer un retrait des cartouches, arme et chargeur (ci-dessus). Faire vérifier l'arme vide par un tiers. Ranger les munitions loin du lieu de l'exercice prévu.

- faire un ou deux départs de coups « à sec », dans une direction sûre. On peut alors laisser la culasse en avant et remettre le chargeur: **4a**

- sceller l'arme avec une large bande adhésive de couleur visible, culasse et puit de chargeur (avec ou sans chargeur en place, bien évidemment vérifié vide): **4b**

- à noter que si, pour une raison ou une autre, la bande adhésive viendrait à être endommagée, il faudrait refaire toute l'opération de contrôle avant de sceller d'une nouvelle bande! Il est vrai qu'il existe actuellement bon nombre

Renseignements

INSTITUT TENGU,

7b, Chemin du Looch, 67 530 st-Nabor

Site Internet de l'Institut Tengu: www.karate-crb.com

● Roland Habersetzer dirigera son 40e Stage de printemps de Karaté et de Kobudo à l'Institut Tengu, à Strasbourg, les 29 et 30 mai (week-end de la Pentecôte). Ce stage annuel

traditionnel, largement ouvert sur son concept de « Techniques Intégrées de Défense » (T.I.D.), n'est pas réservé aux membres de l'association, mais un niveau de deux ans de pratique minimum en Karaté classique est requis. Voiture personnelle indispensable pour rejoindre le Dojo en banlieue de la ville. Renseignements et inscriptions, dans la limite des places disponibles, auprès du CRB-Institut Tengu, 7b Chemin du Looch, 67530 Saint-Nabor.



de matériels de substitution pour un entraînement réaliste sans tir (ainsi les « red gun »), mais on n'a pas toujours tout sous la main...

Et pour ne pas oublier lors des séquences d'entraînement (« drill »), il n'est pas inutile d'insister une fois encore sur les points suivants...

- N'opérez que dans un endroit parfaitement sécurisé. Et toujours en direction sûre.

- Gardez un comportement responsable, sur la ligne de tir comme lors des drill « à sec » chez soi.

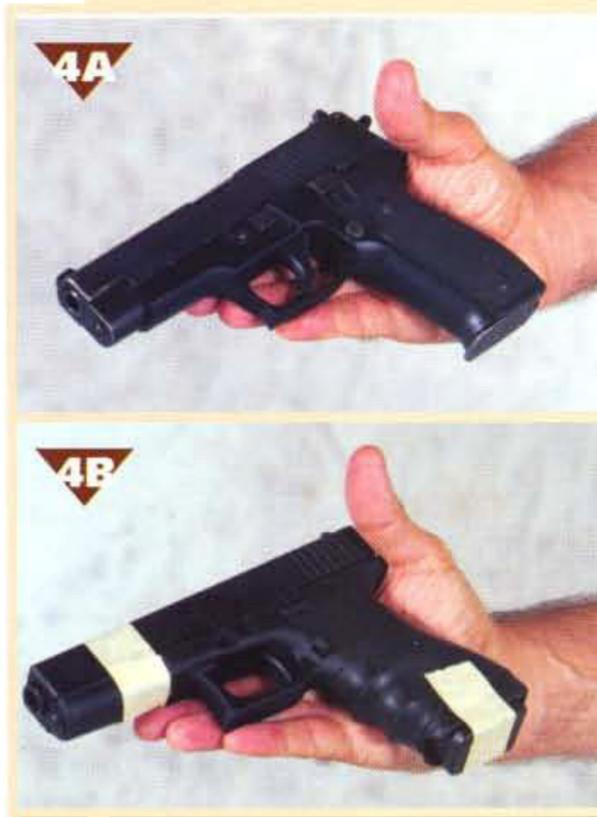
- Faites toujours faire « comme si »...

- Avant d'entamer des exercices de manipulations, vérifiez que l'arme et ses chargeurs sont bien vides, et prenez soin d'écarter toute munition de combat de l'endroit d'entraînement! N'utilisez que des cartouches inertes (de manipulation).

- Chaque tireur est toujours responsable de chaque coup tiré (également valable pour le tireur civil, au stand). En cas d'accident, il n'y a aucune excuse.

- Ne faites jamais l'économie du « conditionnement mental » dès que vous touchez une arme. Rien n'est plus dangereux que la routine... Et puis... la meilleure sécurité reste entre les 2 oreilles, comme vous le rappellera très justement votre instructeur de tir...!

Enfin, comme aime à le rappeler un fameux instructeur (européen), qui se reconnaîtra: « Faire confiance, c'est bien. Contrôler, c'est mieux... ». Car Murphy, n'est-ce pas, veille... ■



Toutes les manipulations décrites ci-dessus ont été effectuées avec des cartouches d'exercice, inertes! L'auteur décline toute responsabilité en cas de problèmes ou accidents qui pourraient survenir suite au non-respect des règles de sécurité, en cas de mauvais usage des informations contenues dans cette communication ou au non respect des dispositions légales.

